L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR
JÉROME BAYON.

LUNDI (MATIN) 4 JUIN 1832.

GOUVERNEUR.

J. B. DAWSON.

Représentant du 1er. District, au Congrès:
E. D. WHITE.

"Nous comptons autorisés à annoncer que les personnes suivantes seront soutenues en juillet prochain, à l'élection de représentans:

ZÉPHIR CANONGE.	ANTONIO DUCROS,
WM. F. DUPLESSIS,	S. D. DIXON,
E. A. CANON,	B. MARIGNY,
FELIX LABATUT.	

Liste générale des Candidats aux places de Représentants à la Législature.

☞ La paroisse d'Orléans nomme sept membres.—60

ANTONIO DUCROS.	J. M. KENNEDY.
ZÉPHIR CANONGE.	E. MAZUREAU.
E. A. CANON.	CHS. F. HAUNOT.
J. R. STERRETT.	ALBERT HOA.
S. D. DIXON.	L. PIRRON.
WM. F. DUPLESSIS.	D. AUGUSTIN.
F. LABATUT.	P. HOSTE.
B. MARIGNY.	P. LACOSTE.
J. R. GRYMES.	J. LALLANDE.
LOUIS ALLARD.	

INTÉRIEUR.

NOUVELLE ORLÉANS, 4 juin.

LE BALLON.—Encore une fois le public a été désappointé; d'après l'annonce de l'aéronaute, la foule s'était portée sur la Place et aux environs, dès 8 heures du matin. Vaine-ment a-t-elle attendu jusqu'à l'approche de midi; le ballon toujours à moitié plein, ne partait pas. Pour notre part, ne pouvant supporter plus long-temps la chaleur brûlante que l'on ressentait sur la Place, nous nous éloignions quand les cris de la populace nous ont fait appercevoir l'aéronaute échappé enfin à la terre, et tournoyant au-dessus de notre tête comme une paillasse vide, dans laquelle le vent se serait enfourné; mais d'aéronaute, point.

Nous ne jetons le blâme sur personne; n'ayant qu'une connaissance imparfaite des moyens qu'il convient le plus d'employer pour enfler et lancer un ballon, et n'ayant point d'ailleurs examiné l'appareil de M. Théodore nous ne saurions dire s'il y a de sa faute; toujours est-il que ces désappointemens successifs ne sont propres qu'à indisposer le public contre lui, quoiqu'à tort peut-être.

Mais quelles que soient les contrariétés qu'ait pu éprouver cet aéronaute, il n'aura pas du moins à se plaindre de l'aide que lui a prêté la police. La présence du capitaine Penn sur la Place était vraiment d'une importance sans égale! il avait l'œil et la tête à tout; voulant sans doute respirer plus à l'aise, ou examiner si le ballon était convenablement rempli de gaz, il ordonnait à ses soldats de repousser les curieux qui s'approchaient trop de l'appareil destiné à produire le gaz; et ces ordres n'étaient pas toujours donnés ni exécutés avec toute l'aménité que commandait la circonstance. Ce n'est pas que nous ne tenions point compte au capitaine de ses bonnes intentions: "à chacun selon *sa capacité, à chaque capacité selon ses œuvres* disent les Saint-Simoniens; et nous sommes de leur avis; aussi ne parlerions-nous pas de la manière dont les ordres du capitaine Penn étaient donnés et exécutés, si nous n'avions remarqué certaines préférences qu'un officier de police ne doit jamais avoir dans l'exercice de ses fonctions, sous peine de passer pour injuste et pour comprendre mal ses devoirs. Ceci sont dit sans nuire à la haute réputation de zèle que le capitaine s'est faite par l'arrestation d'un si grand nombre de malfaiteurs et de bandits qui désolent l'état trop souvent notre riche cité, et qu'il sait toujours détrousser à point, quand ils nous ont servi quelque plat de leur façon.

Le bateau-à-vapeur *President*, arrivé hier, annonce avoir rencontré au Council-Bar, les débris du *Courtland*, qui a frappé contre un chicot et a coulé de suite. Ce bateau était parti de Louisville pour ce port, et n'avait pas de cargaison. Le peu de passagers qui se trouvaient à bord se sont sauvés sans accident.

Le marquis Vino de Peyne, consul-général de France aux Etats-Unis, est arrivé de la Havane à New York le 19 du mois dernier, accompagné de son secrétaire, M. Léonce de St. George.

Enfin la malle du nord nous apporte des nouvelles d'Europe. Par le navire *Thomas-Dickinson*, capitaine ANTHONY, arrivé à New-York, on a reçu des journaux de Liverpool du 12 avril et de Londres du 11.

Le bill de réforme a été présenté pour la seconde lecture dans la chambre des lords, le 9. On pensait que la question aurait été résolue avant la fin de la séance du 10, parce que lord Grey avait publié une circulaire par laquelle il invitait tous les partisans du bill à assister à la séance de ce jour; néanmoins, après une longue et vive discussion, la question a été de nouveau ajournée. Le 10, lord Wellington a prononcé contre le bill un discours des plus violents. Le comte d'Haddington a annoncé que, dans le cas où le bill actuel serait rejeté, il avait l'intention d'en introduire un autre pour opérer la fusion des grands intérêts compromis dans cette grave question.

Lord Warncliffe a prononcé un discours remarquable en faveur de la seconde lecture du bill et de son renvoi au comité général. Il pensait que de cette manière le bill pourrait subir les amendemens nécessaires, on qu'on pourrait s'en débarrasser tout-a-fait.

Dans le cours de ses observations sur la révolution française, et en contestant les résultats avantageux qu'elle a eus lord Wellington a fait cette remarque importante, qu'à aucune époque sous le règne de Louis XVIII et de Charles X, il n'avait fallu plus de 500 à 1,000 hommes pour maintenir la paix à Paris; tandis que depuis la révolution, il y a eu un mois ou 60,000 hommes sous les armes en été nécessaires pour cela.

Dans la séance du 9, lord Ellenborough a fait un discours remarquable contre le bill.

La discussion a été fort animée, et, en certains momens, beaucoup plus personnelle qu'il n'arrive ordinairement en Angleterre.

Le *Morning-Chronicle* parle du résultat de cette question comme d'une chose douteuse; toutefois il penche vers l'opinion que la seconde lecture du bill sera décidée par une faible majorité.

Le *Courier* de Liverpool, journal tory mais qui se distingue par la modération de ses opinions, s'exprime ainsi: "Des [illegible] qui affectent de se montrer discrètes sur ce point, pensent que [illegible] bill de réforme sera adopté par une majorité de six voix, selon les uns, de 7 selon d'autres, et de 12 selon d'autres. Il est probable, en effet, qu'il sera ado[illegible] mais, après tout, il est douteux par une bien faible majorité."

D'après le rapport fait au bureau de santé [illegible] le 10, il y a eu 59 nouveaux cas de cholera dans [illegible] ville, dès lesquels 28 morts; à la campagne il y a eu nouveaux cas, et 28 morts. A Southwark, il y a eu 12 nouveaux cas et 10 morts; à Ely, le 9, 13 nouveaux cas et 7 morts; à Glasgow, le 7, 11 nouveaux cas et 9 morts.

Les dates de Paris par cet arrivage ne sont que du 3 avril. Le cholera faisait des progrès effroyants, cette peste pénétrait dans tous les quartiers de la capitale. M. Casimir Périer, président du conseil des ministres, et grand nombre d'autres personnages de distinction, ont été atteints de la maladie. Le 7 avril il y a eu 717 nouveaux cas, et 206 morts.

Voici, sur la maladie de son excellence le président du conseil, la version du *Moniteur*:

"La maladie du président du conseil, sur la nature de laquelle il y avait beaucoup d'incertitude, présente des symptômes qui ne laissent aucun doute que ce ne soit le cholera-morbus.

"Les remèdes les plus efficaces ont été employés à temps, et en conséquence les progrès du mal ont été arrêtés. D'après l'état dans lequel le président du conseil se trouve maintenant, on pense qu'il sera bientôt convalescent."

La version du *Messager* n'est pas la même à beaucoup près, et il ne faut pas oublier que ce dernier journal est l'un des organes du ministère:—

"Hier, à 4½ heures du soir, le président du conseil a été atteint d'un vomissement. Dans la journée il avait eu des étourdissemens, des crampes d'estomac et des coliques. Les autres membres de l'administration ont reçu l'ordre de ne pas approcher de son appartement. Le travail officiel des bureaux a été confié à un cabinet particulier. La plus grande amitié règne dans l'hôtel. M. Esquy, médecin ordinaire de M. Périer, et M. Broussais ont été appelés et ont eu recours aux meilleurs remèdes. Des sangsues ont été appliquées.

"S. M. exprime fréquemment sa sollicitude pour la santé du ministre.

"M. Casimir Périer n'est pas encore hors de danger, quoique le vomissement ait cessé et que la convalescence paraisse devoir être prochaine. Les espérances des médecins s'augmentent d'heure en heure, et il est probable que le malade sera bientôt en état de convalescence."

Les journaux disent aussi que M. Royer-Collard et son confrère, ainsi que Mme. Délizy, épouse du secrétaire-général, ont été atteints du cholera; cette dame, néanmoins, est parfaitement rétablie.

Vidocq a été relâché dans ses bureaux, rue St.-Anne, près du Palais de Justice, à Paris. C'était tout ce qui manquait à la gloire du ministère du 13 mars: il lui fallait pour argousin le détrousseur de Villèle!.....

Les députés conçoivent à fuir Paris: ils remplissent de leurs équipages les malles-poste et les diligences. Ils pensent sans doute, dit-un journal, que la discussion de la loi sur la pêche de la baleine et de la morue durera jusqu'à la prochaine session, et la crainte qu'ils ont pour leurs familles et leurs affaires les rappelle chez eux. Mais quel sera l'embarras du gouvernement si la chambre n'est pas en nombre quand le budjet des recettes lui sera soumis! C'est une terrible responsabilité dont se chargent les députés, que de placer le gouvernement dans un tel embarras.

S'il faut s'en rapporter à la correspondance d'Italie du *Constitutionnel*, les Autrichiens s'entendent à merveille avec le pape et son armée pour forcer les Français à évacuer Ancône.

Le *Nouvelliste* du 8, annonce la mort de MARIE-THERESE, veuve de CHARLES-EMMANUEL, avant-dernier roi de Sardaigne.

Nous trouvons dans nos journaux une prétendue *constitution de la Pologne*, mais rien ne nous dit si l'adoption de ce document est consommée ou si elle est encore en question. Le premier article commence par ces mots: "*Le royaume de Pologne est pour jamais réuni à l'empire russe, et forme une partie inséparable de cet empire.*" Toutefois la Pologne sera administrée *séparément*, et elle aura aussi un code civil et un code militaire *séparé*.—C'est donc, sans doute, la nationalité que le *grand Poule* promettait à, sans doute, la nationalité que le *grand Poule* promettait à, sans doute, la nationalité que le *grand Poule* promettait à Pologne, quand il disait dans son discours pompeux, du haut de son trône: "La nationalité de la Pologne ne périra pas." Peut-on se jouer aussi lâchement de la foi des peuples!

Les avis de Corfou disent que la guerre civile a recommencé entre les partis qui divisent la Grèce. Colletti, à la tête de 2,000 Roumélistes, s'est emparé du château de l'Epante, et il se dispose à attaquer celui de la Morée. A Patras le consul anglais a cru nécessaire d'engager publiquement les sujets anglais des îles Ioniennes à se tenir prêts à s'embarquer eux et leur fortune au premier avis, parce qu'on s'attendait à chaque instant à une attaque des Roumélistes.

Un article d'Ancône, sous la date de Corfou 18 mars, dit néanmoins que la tranquillité a été en quelque sorte rétablie en Grèce, par une décision des ministres de la France de la Grande-Bretagne et de la Russie.

Les rapports de Constantinople disent que le sultan a sérieusement l'intention de faire la guerre au pacha d'Egypte. Déjà les noms de Méhémet-Ali et d'Ibrahim-pacha ont été rayés du tableau annuel des hauts-fonctionnaires et des gouverneurs turcs des provinces.

On rapportait à Paris le 8, qu'Ibrahim-Pacha avait pris St.-Jean d'Acre d'assaut et passé toute la garnison au fil de l'épée. Mais les journaux français étendent que cette nouvelle n'est pas officielle.

Une lettre de Constantinople dit que des négociations importantes, qui ont pour objet la cession d'Alger à la Porte sont entamées avec cette puissance. On parle aussi d'un petit-schérif du sultan, qui déclare que les gouvernemens d'Egypte, de Candie et de Jedda, sont vacants, et qu'il en sera disposé selon la conduite future de Méhémet-Ali et de son fils Ibrahim-pacha.

Les journaux parlent d'un terrible ouragan qui a eu lieu dans l'Inde, vers la fin d'octobre. Une lettre de Balasore dit que dans cette juridiction 10,000 personnes au moins ont été noyées. La mer s'est élevée à une si grande hauteur qu'elle a inondé une grande partie de la route de Madras à Calcutta, qui passe par Balasore. Plus de 150 milles carrés ont été couverts d'eau, et elle avait de 10 à 15 pieds de profondeur. Tout ce qui se trouvait dans ces parages a été détruit; le sol est couvert d'hommes, de tigres, de buffles et de bestiaux morts. A Harkara, la récolte a été entièrement détruite.

EXTÉRIEUR.

FRANCE.

PARIS, 8 avril.

Les médecins ont défendu à M. Périer de s'occuper des affaires publiques pendant une quinzaine, parce qu'ils craignent une rechute.

Bulletin Sanitaire officiel.—Le nombre des cas de cholera s'est considérablement augmenté hier, mais il y a eu comparativement moins de morts, ce qui nous donne lieu de croire que l'augmentation des attaques va enfin avoir une terme.

Plusieurs soldats qui étaient tombés malades du cholera, hier, ont repris aujourd'hui leur service.

L'administration redouble d'efforts pour l'établissement et l'installation convenable d'hôpitaux pour les malades, aussi bien que d'autres maison où l'on puisse recevoir les convalescents. La souscription s'augmente tous les jours; elle s'est élevée dans un seul jour à 25,000 francs.

Nouveaux cas de choléra—hommes, 469; femmes, 238, total, 717. Total général, 3,377.

Morts—hommes, 181; femmes, 106; total, 287.—Total général, 1,199.

Sa majesté, sur la proposition du garde des sceaux, a fait grâce à 101 condamnés détenus à Ste. Pélagie et 74 détenus à la Force.

PARIS, 8 avril.

—Extrait de la correspondance particulière du *Constitutionnel*, en date de Bologne, 28 mars:

"Nous sommes ici dans un cruel état d'anxiété.—Toutes les troupes papales ont investi Ancône, leur première ligne est à une distance de trois ou quatre lieues. Les Autrichiens ont abandonné les postes qui sont déjà occupés par les troupes papales, de manière qu'ils appuient leur seconde ligne; ils occupent la petite forteresse de Spoleto. On affirme toujours qu'un corps est en marche pour Cirita-Vecchia. On affirme aussi que les troupes papales vont donner l'assaut à la place, après avoir sommé les Français, et qu'ils seront soutenus par les Autrichiens, qui leur donneront tous les secours dont ils pourront avoir besoin. Ces bruits, qui sont répond partout, ont excité un grand enthousiasme dans la Romagne. Les habitants d'Ancône ont protesté qu'ils ne se sépareraient pas des Français. Les officiers autrichiens affirment que ces derniers se retireront parce qu'ils ne peuvent résister à cette force écrasante et qu'ils ne s'exposeront pas à une défaite aussi honteuse. Il est évident que les Autrichiens, quoiqu'ils n'aient fait aucune déclaration, concourent autant qu'ils le peuvent à l'investissement de la place. Hier matin des fourgons chargés de blé, arrêtés sur la route d'Ancône, ont été ramenés dans cette ville.

Aujourd'hui trois bataillons d'infanterie autrichienne et deux escadrons de cavalerie sont arrivés de Modene, avec vingt quatre pièces d'artillerie, dont dix sont des pièces de siège. Demain nous attendons d'autres batteries avec des fusées à la Congrève. Il y a 30,000 Autrichiens à Milan, et des marchés sont passés pour 3000 bœufs.

Une lettre de Pesaro du 28, donne une liste de plusieurs détachemens de troupes autrichiennes, s'élevant à 7,096 hommes, qui ont passé par cette ville. "Tous ces corps (dit la lettre) se rendent à Ancône. Demain nous verrons 200 hommes d'artillerie avec des javelots de guerre.

Aujourd'hui même, à trois heures, un officier qui venait d'arriver est allé à l'hôtel de ville s'informer combien la ville pourrait loger de dragons. On lui a répondu qu'il y en [illegible] 2 des couverts pour plusieurs centaines; mais il a répliqué qu'il fallait des écuries, parce que les troupes qui arrivaient resteraient quelque temps.

"On est pleinement convaincu ici que les Français seront attaqués dans leur position d'Ancône; car on pense généralement que les opérations commenceront le 31.—Les troupes papales qui occupent les postes avancés, sommeront les Français au nom du pape d'évacuer la forteresse; s'ils refusent, les troupes papales et toscanes, après avoir appelé à leur secours les Autrichiens, qui ne paraîtront ainsi que comme auxiliaires du pape."

— Dans le Tyrol, on attend de fortes masses de troupes autrichiennes. L'armée de Gallice vient d'être rendue mobile; plusieurs régimens de ce corps, ainsi que d'autres troupes qui tenaient garnison en Moravie et en Bohême, sont designés pour d'meurer provisoirement dans le Tyrol. Dès que la nouvelle du débarquement des Français à Ancône fût parvenue en Autriche, plusieurs divisions militaires réparties en Tyrol, Voralberg et la Styrie, reçurent ordre de se porter en avant. Depuis ce temps, on ne cesse d'amener des munitions et de l'artillerie; parmi les bruits de guerre accrédités.

CANADA.

QUÉBEC, 10 mai.

Nous sommes arrivés au 10 mai et l'ensemencement des terres n'est point commencé.

On voit encore plus d'un pied de neige dans les bois, sur les prairies et le long des haies.

On n'a pu s'occuper de jardinage; quelques habitans des établissemens situés au sud du fleuve ont fait des patates.

Il est possible qu'on ne commence à semer les céréales que vers le 14, et d'après l'opinion des agriculteurs, il est reconnu que la semence mise en terre postérieurement au 20 mai, ne peut donner une récolte certaine.

La rareté du fourage se fait de plus en plus sentir, les 100 bottes de foin se vendent de 20 à 25 piastres.

ARCHÉOLOGIE.—Les fouilles entreprises près de Cornuto, dans cette plaine curieuse qui est véritablement le *Père La Chaise* de l'ancienne Tarquinii, l'une des principales villes étrusques; ces fouilles, qui ont déjà tant produit, se poursuivent avec succès. L'un des savans à qui elles doivent le plus, M. le chevalier Mansi, qui s'est acquis un nom dans la littérature par sa traduction de *Xénophon*, a fait récemment plusieurs nouvelles excavations. Il avait déjà trouvé une foule d'objets curieux, tant peintures que miroirs, vases, &c. Il vient de joindre à ces découvertes, celle d'une statue en terre cuite, de grandeur naturelle. On n'en connaissait point jusqu'ici. Pline appelle ces statues *nare sanctiora*. Celle-ci représente un homme d'environ trente ans; toute la figure est fort belle; la tête est pleine de caractère; il porte une couronne d'or qui paraît avoir été une récompense militaire. Ceci est un véritable événement pour tous ceux qui s'occupent d'antiquités.

SANDALE POUR LES CHEVAUX.—Un sellier anglais nommé Tade vient d'inventer une sandale pour les chevaux; on l'attache avec des courroies au tour de clous, et elle est établie de manière à pouvoir être mise ou ôtée, selon le besoin ou l'envie du cavalier, en moins d'une minute. Cet appareil a pour but de remplacer immédiatement le fer qui se détache au dans la route, et de permettre au cavalier de continuer son chemin sans que le cheval ait à craindre les accidens qui résultent d'une marche faite avec un pied dégarni. Sa légèreté (elle ne pèse que la moitié d'un fer ordinaire) et sa forme portative permettent au voyageur ou au chasseur de la mettre sans inconvénient dans sa poche ou derrière sa selle. Cette sandale laisse en outre aux chevaux l'avantage de rester pieds nus, ce qui est pour eux un grand soulagement, et permet surtout de traiter des chevaux dont les pieds sont malades ou fatigués par de trop fréquens changemens de fer.—[*Mémorial encyclopédique.*

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Science, Coffin, Liverpool, | Ogden & co.
Navire Empire, Baker, Liverpool, | Ogden & co.
Navire Trescott, Potter, Amsterdam, | A M'Henry.
Goël Cora, Carson, Mobile, | capitaine.
Brick Belisle, Loyd, Liverpool, Gordon Forstall & co.
Brick Commerce, Pag Philad phie, | Lauve & Benedick.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Whale, des Passes, ayant amené les bricks Socorro et Manuelita. Il n'y avait rien en vue.

Bateau de remorque Pocahontas, des Passes, ayant mis en mer le navire New Orleans, le brick Pensacola et la goëlette Isabella.

Brick Locorro, Torre, de la Havane.

Brick Manuelita, Morillo, de la Havane.

Goël Pronto, Don Antonio, Matanzas.

Bateau à vapeur Saratoga, Kimball, de Monroe.

Bateau à vapeur l'esident, Gilbert, de Louisville.

Bateau à vapeur Paul Clifford, Gordon, des Opelousas.

Bateau à vap. Reindeer, Miller, Fort Smith.

Bateau à vapeur, Edwards, Natchitoches.

Bateau à vap. W. verly, Scott, La Fourche.

CHANGEMENT DE DOMICILE.

MADAME PERREZ a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de prendre un nouvel établissement pour continuer à y tenir pension privée dans la rue de Chartres, No. 173, en face de la rue Jefferson. Ce local étant très vaste et bien situé, elle le disposera pour y recevoir convenablement les dames et pour donner toutes les commodités possibles aux personnes respectables qui voudront bien la favoriser de leurs préférence. L'on pourra aussi trouver chez elle à déjeûner et à dîner, à table d'hôte, à un prix modéré pour toute repas. 4 juin—1m

---

ESCLAVE EN MARRONAGE.

Est parti marron, de la paroisse St. Bernard, le 30 du mois dernier, le griffe nommé **JOHN**, depuis son bas âge dans le pays, et parlant français et anglais. Age d'environ 24 ans, taille d'environ 5 pieds 2 à 3 pouces, mesure française. Il était vêtu d'une chemise blanche et d'un pantalon de cotonnade bleue; mais comme il s'en est emporté avec lui du linge, il pourrait avoir changé de vêtement. Il a une démarche gênée, et a les dents de devant gatés à la machoire supérieure. Une récompense de dix piastres sera donnée à quiconque le livrera à la geole de cette ville, ou à son maître.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres, sont avertis de ne point le recevoir à leur bord, sous les peines portées par la loi.

4 juin—6 L. T. BEAUPEGARD.

Antonio Anaya vs. *Chs. Beauvais, h. de c. l.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. J. Bermudez, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, vendredi, 15 juin, à 5 heures au bureau du Maréchal, rue Ste. Anne, cinq nègres de bataille et cinq Poules de cette race, saisis dans l'affaire ci-dessus.

L. DAUNOY, Marshal.
4 juin

J. W. Bonzey vs. *P. C. Temple.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. Gal. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, jeudi, 5 juillet, à midi, à la Bourse, enceignore des rues St Louis et Chartres, une certaine Maison en bois, ayant 25 pieds sur 18, située au bout du chemin-à coulisse; aussi, une quantité d'ustensiles de cuisine, de bœuf salé, &c. saisis dans l'affaire ci-dessus.

L. DAUNOY, marshal.
4 juin

Nugel vs. *Mlle. Lafon.*

EN vertu d'un *writ de fieri facias* à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la Cour de Cité, j'exposerai en vente, samedi, 16 juin, à cinq heures, au Principal, deux armoires, un bois de lit, des tables, chaises, glaces et divers articles, saisis dans l'affaire ci-dessus.

L. DAUNOY, marshal.
4 juin

LOTERIE DES NATCHITOCHES,

DOUZIEME CLASSE,

TIRAGE DU 2 JUIN 1832,

22——18——20——16.

☞ Le billet portant les Nos. 20, 16, 18, gayant 500 PIASTRES, a été vendu au bureau de

A. GENDRON,

Rue Dauphine, entre Orléans et Ste. Anne.

4 juin—2

LOTERIE DES NATCHITOCHES.

TIRAGE DE LA 12ME. CLASSE,

22—18—20—16.

J. B. FAGET, directeur.
4 juin

DERNIERE SEMAINE.

EXHIBITION

D'ouvrages en Verre,

Au-dessus du magasin d'horlogerie et de bijouterie de M. MUH, rue de Chartres, No. 115.

M. FINN présente ses remercîmens sincères aux habitants de la N. Orléans, pour le patronage libéral qu'il en a reçu, et il prend la liberté de leur annoncer que son *exhibition d'ouvrages en verre, en miniature*, sera fermée dans les derniers jours de cette semaine. Il offre à vendre une grande quantité d'ornemens de verre de couleur et d'émail, tels que navires, voitures, vases, paniers, ballons, quadrupèdes, et une infinité d'autres spécimens qu'il serait trop long de détailler dans un avis.

Prix d'entrée—50 cents; enfans moitié prix. La porte est ouverte depuis 10 heures du matin jusqu'à 9 du soir. 4 juin

---

MAIRIE DE LA N.-ORLEANS.

LE courant de la farine fraîche est dejourd'hui de $4, 50 par baril; d'après le tarif, les boulangers doivent donner, pendant la semaine prochaine, (à partir de lundi,) 49 onces de pain pour un escalin.

D. PRIEUR, Maire.
2 juin

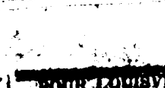
FAUBOURG D'ARCANTEL.

LE Voyer est employé ce matin à placer des bornes pour indiquer les différents lots. Les personnes qui désireraient acheter des terrains sont invitées à examiner leur situation avant lundi prochain, jour de la vente. 2 juin—1

LETTRES DE CHANGE sur New-York, à vendre par
F. QUERTIER & BOUTIN.
2 juin

COUPES ET TOILE D'EMBALLAGE.—1300 rouleaux cordes du Kentucky, bonne qualité, et 114 pièces toile, à vendre par
FOSTER & HUTTON.
2 juin

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

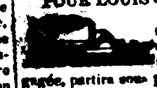


Le bateau à vapeur [illegible] sion) CINCINNATIAN, capitaine PERRY, partira sous peu, ayant une partie de son fret engagé. Pour le reste, ou pour passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou à
STETSON & AVERY.
2 juin rue du Camp. No. 31.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

Le bateau à vapeur LOUISIANA, capit. MAYNARD, commencera à charger lundi. Ayant la majeure partie de son chargement engagée, il partira sous peu. Pour le reste du fret ou pour passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à
TOURNE & BECKWITH.
26 mai Nouvelle-Levée, No. 15.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.

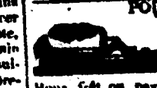


Le beau bateau à vapeur, fin marcheur, KENTUCKIAN, capitaine BUCHANAN, a maintenant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à
YORKE, MACALESTER & CO.
24 mai

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI.

Le superbe bateau-à-vapeur, de première classe, PHILADELPHIA, capit. PENNYWIT, partira sous peu, ayant une partie de son chargement engagée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
STETSON & AVERY.
23 mai

POUR CINCINNATI.



Le bateau-à-vapeur neuf SEVENTY-SIX, capitaine GOSNOLD, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
YORKE, MACALESTER & CO.
14 mai

POUR BALTIMORE.

Le brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre BOURNE, capitaine BERTRAND, partira dimanche. Pour fret ou passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, ou rue du poteau No. 19, ou à
HARRISON, BROWN & Co.
4 juin rue Royale, No. 117.

POUR TAMPICO.

La goëlette EMPEROR, capitaine LE CARRIER, partira positivement le 6 du courant. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
SIMON CUCULLU.
2 juin—4

POUR TAMPICO.

La goëlette fine voilière ELISA-THOMAS, capitaine DE LA RUE, partira le 4 de ce mois. Pour fret ou passage, s'adresser au No. 106, rue Royale.
TUYES & Co.
2 juin

POUR NEW-YORK.

(Paquebot du 8 Juin.)—Le beau navire TENNESSEE, capt. POWERS, partira le jour ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
W. G. HEWES.
29 mai.

POUR BRASSOS DE ST.-YAGO.

La belle goëlette SWAIN, capit. CRAIG, partira le 3 juin. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. W. ZACHARIE & Co.
28 mai rue Bienville, No. 60

POUR BORDEAUX, *(Passage seulement.)*

Le barque française AIMABLE MARIE, capitaine FABRE, ayant tout son chargement engagé, partira positivement le 5 juin, et peut encore recevoir commodément quelques passagers. S'adresser à bord, en face de la rue Conti, ou à
P. E. & O. SORBÉ,
25 mai rue Royale, No. 118.

POUR LE HAVRE.

Le navire de première classe, doublé et chevillé en cuivre, CRESCENT, capitaine ROGERS, ayant une partie de son chargement engagée, n'a besoin que de 300 balles de coton. S'adresser à
I. OGDEN & Co.
23 mai rue du Canal, No. 59.

POUR NEW-YORK ET LIVERPOOL.

(Paquebot entre New-York et la Louisiane.)

Le beau navire neuf CREOLE, capitaine PAGE, commencera à charger demain, et partira le 5 juin. Ce navire prendra du fret pour Liverpool seulement, et ne s'arrêtera que deux jours à New-York, pour débarquer les passagers. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à
FOSTER & HUTTON.
23 mai

ESCLAVE EN MARRONAGE.

Est parti marron de la presse à coton de MM. Perret frères, samedi dernier, le nègre américain nommé GASPARD, taille d'environ 5 pieds 8 pouces (mesure anglaise), parlant très peu français; il est âgé de 28 à 30 ans, et a de petites favoris, les joues rentrées; il est bien constitué, et a la peau très noire.

Les capitaines de bateaux à vapeur et autres, sont avertis de ne point le recevoir à leur bord, sous les peines portées par la loi. Une récompense de dix piastres sera donnée à celui qui le conduira à la geole.

GABRIEL DESCHAPELLES LEBRETON.
2 juin—2p-3 1p-0.7

LE soussigné offre à vendre une VOITURE de première classe, faite à Philadelphie, par Noule. Aussi une variété d'autres *VOITURES*, de *BARROUCHES*, pour un et deux chevaux, et des *CABRIOLETS*, qu'il vendra à bon marché, pour du comptant ou de bons billets.

2 juin M. WALTON.

COUR DES PREUVES.—Avis est donné aux créanciers de la succession de feu François Castellina, d'avoir à déduire, sous dix jours, les titres et pièces justificatives de compte rendu par le curateur de la dite succession ne serait point homologué, et le dit curateur déchargé de ses fonctions.

Par ordre de la cour.
MARTIN BLACHE, régister.
2 juin

ON a besoin d'une femme de chambre pour le navire Créole. On exige que la personne soit bien recommandée. S'adresser à bord, ou à
FOSTER & HUTTON.
2 juin

A VENDRE—Une Mulatresse américaine, âgée de 22 à 24 ans, depuis 10 ans dans le pays, bonne domestique de maison, cuisinière, blanchisseuse et un peu repasseuse. La dite mulatresse a deux enfans, l'un âgé de 2 ans, et l'autre de 3 mois.

Si d'ici au 8 du présent mois cette mulatresse n'est pas vendue à l'amiable, elle sera mise à l'enchère le dit jour, à la Bourse, par F. Dutillet.

S'adresser au [illegible] de cette feuille. 1er. juin—7

---

80 ACTIONS de la Banque de Cuté, à vendre par
DUFOUR & DESBOIS.
31 mai—1

THOS. ROMAIN & CO.

Rue de Chartres, No. 97.

ONT reçu par le navire Tallahassee, de Liverpool, un superbe choix de Rasoirs, ciseaux du Rodgers. Aussi: véritable Huile de Macassar, pour le crue des cheveux; de même préparé pour les dents; Brosses à dents anglaises, montée en ivoire et en fil d'argent.

Ils magasin: Un assortiment général de Parfumerie, Bretelles, [illegible] gomme élastique, &c. 31 mai

---

AVERIE en débarquement du navire Warsaw, de New-York.

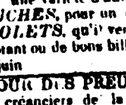
2 caisses Parapluies, couleurs assorties; 2 do. Parasols de femmes; 1 caisse Peignes imitation écaille, de sole et Soie à coudre, à vendre à bon marché par
P. E. & O. SORBÉ.
25 mai rue Royale, No. 118.

---

275 barils POR[illegible] prime, en débarquement du bateau à va[illegible] Scotland, à vendre par
STETSON & AVERY.
23 mai

CHIGÉ,

MAITRE-BOTTIER



A L'HONNEUR de prévenir ses amis et ses pratiques, qu'il a reçu par le navire Bolivar, du Havre, une grande quantité de CUIRS, d'une des premières manufactures de Paris, ainsi que des Tiges grises pour bottes et souliers d'été. Il ose espérer que tous ceux qui l'ont encouragé jusqu'à ce jour, continueront à lui accorder la même confiance qu'il s'efforcera de mériter de plus en plus, par les soins et l'exactitude qu'il mettra à remplir les commandes qui lui seront faites.

16 mai—1m

HUILE A TANNER.—150 barrils Huile à tanner, en débarquement du navire Hy. Thompson, à vendre par
THAYER, HURD & Co.
22 mai rue des Magasins, No. 29

---

120 [illegible] 22 mai LINCOLN & GREEN.

VIN DE MARSEILLE.—100 barriques Vin de St.-George, à vendre par
AMB. LANFEAR,
1er. juin rue du Canal, No. 118.

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.—Les propriétaires de terrains vides, situés dans la rue Royale, dans le voisinage de la Banque des Etats-Unis, qui désirent les vendre, sont prévenus qu'on recevra des propositions, au bureau de la Direction, jusqu'au mercredi, 6 de juin prochain.

1er juin J.B. PERRAULT, Caissier.

A LOUER *pour le 15 de ce mois,*

Cette jolie MAISON A ETAGE située rue Dumaine, entre Bourbon et Dauphine; elle est très-recommode pour une grande famille. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou au bureau de cette feuille. 2 juin—10

A LOUER,

Une petite MAISON à étage, sise sur un vaste terrain, à Pemeignore de rues de l'Esplanade et Bourgogne, convenable pour une petite famille. S'adresser à G. Montamat, rue Ste.-Anne, No. 51.

1er. juin—W

MAISON A LOUER.

PROPRIÉTÉ située entre la Presse à Coton de la Levée et le faubourg Marigny; elle est face au fleuve.—Il y a un parterre, une cour spacieuse, et des chambres à domestiques à gage. S'adresser à Félix Foucault, ou à Adolphe Durel au Bassin.

30 mai.—6.

WM. C. NORRIS & Co., rue de Chartres, No. 98, viennent de recevoir par l'Ella, des Pantalons de coutil blanc, fin; Gilets et Pantalons d'hertse-dite de bombazet; Pantalon de drap et de nankin; belles Chemises de toile; dito de gingas fin, pour les voyageurs; &c. &c. qui méritent d'être vus.

1er. juin

CABINET DE LECTURE.

CH. JOURDAN, encoignure des rues Royale et Ste. Anne, vient de faire réimprimer le catalogue des livres qu'il donne en lecture, et quoique le nombre en soit augmenté et qu'il espère sous peu l'augmenter encore, il n'en a pas moins réduit le prix de l'abonnement à $1 par mois. Etant toujours dans l'intention de quitter les affaires, il continue de détailler sa librairie et ses papiers de tapisserie au plus bas prix possible.

31 mai—3m

JOLIES OMBRELLES, du dernier goût, à vendre par
Ch. MONROSE.
31 mai—3 rue de Chartres

POUDRE DE SARATOGA, de George W. Carpenter; Extrait de Buchu; Extrait de Salsepareille, et huile de Cantharides, récemment reçus, à vendre par
JAS. S. SHAW.
20 mai Encoignure Royale et Bourse.

PLATRE.—Plâtre adhésif d'Angleterre, passé au linge, à vendre par
JAS. S. SHAW.
20 mai Encoignure Royale et Bourse.

INDIGO en débarquement—4 surr